



# Vincentius

UNITE-INFO - Périodique semestriel - 24 octobre 2004  
Editeur responsable : J. Bouchez, Rue Henri Leroy, 8 - 7060 Soignies

## SOMMAIRE

- Editorial
- Maîtrise de la confrérie Saint-Vincent 2003-2004
- La fabrique d'église de Saint-Vincent. Interview d'Armand Dechèvre
- Jeu de société
- Une (re)découverte de notre patrimoine
- Au fil des chapelles : "la chapelle Marais Tilleriau"

## Editorial

Nos festivités de Pentecôte sont déjà bien loin et non pouvons déjà préparé la suivante, Le buffet Madelgaire se renouvelle pour la deuxième année consécutive, vous étiez un peu moins d'une centaine l'année dernière pas mal non ? Aujourd'hui nous sommes un peu plus c'est encore mieux !

Bienvenue aux nouveaux confrères et consoeurs, 45 inscriptions de quoi tisser de nouveaux liens confraternels et de les accueillir dans nos projets de confrérie ou pourquoi pas en créer d'autres !

Nous voici déjà presque dans l'hiver et l'approche des fêtes de fin d'année, l'occasion peut-être de rendre visite à un voisin, une voisine, un confrère, une consoeur qui se retrouvera seul pendant ces moments de réjouissance. Dans la mesure de nos possibilités pourquoi pas rejoindre les visiteurs de malades ?

## Maîtrise de la Confrérie Saint-Vincent 2003-2004

Ma principale préoccupation, durant cette année de maîtrise, a été d'appuyer, d'encourager et de veiller à l'exécution de divers projets, décidés par le Conseil.

Je cite :

1) la mise sur pied par l'équipe des jeunes du buffet de Madelgaire, à l'issue de l'assemblée générale d'octobre, le but de cette courageuse initiative étant de réunir les Confrères et leurs proches autour d'un repas démocratique, dans une ambiance détendue.

2) la poursuite de l'expérience du Pré-Tour pour les personnes âgées ou moins valides, avec le même succès que l'année dernière : + d'une centaine de participants.

3) le déplacement en France pour

la reconnaissance de la nouvelle paroisse de Saint-Vincent en Val de Sambre, englobant l'ancienne paroisse d'Hautmont.

4) l'édition d'un nouveau folder sur les festivités religieuses de notre Lundi de Pentecôte et sa distribution auprès d'offices de tourisme, musées, agences de voyages.

Quant à moi, j'ai essayé de soigner plus particulièrement la préparation et le suivi des réunions du Conseil, en organisant de petits colloques avec le Sous-Maître, le Maître sortant, le Secrétaire et le Trésorier.

La difficulté d'animer une Confrérie comme la nôtre tient essentiellement à l'importance et à la diversité de ses membres :

différences d'âge, de formation, de sensibilité, de préoccupations, etc ...

Si nous voulons maintenir une Confrérie en marche, il faut, me semble-t-il, constituer en son sein de petites équipes, composées d'un certain nombre de Confrères et ayant chacune un projet particulier : animation du Grand Tour ; publicité de la procession ; festivités ; entraide ; collaboration avec d'autres services paroissiaux ; etc...

Il n'est pas facile de faire avancer dans une même direction un nombre important de membres.

Le 18 octobre 2004,  
Etienne HACHEZ

# La fabrique d'église Saint-Vincent

## Interview d'Armand Dechèvre

**Vincentius poursuit son parcours à la découverte de celles et ceux qui, d'une façon ou d'une autre apportent leur pierre - et souvent beaucoup de leur temps - à la vie de notre Communauté. C'est sur les traces d'Armand Dechèvre que Vincentius nous mène aujourd'hui...**

**Vincentius** : Les Sonégiens et les Confrères vous connaissent surtout comme celui qui dirige la maîtrise de la Collégiale. Mais tous ne savent pas que vous êtes aussi le président de la " Fabrique d'église " de la paroisse Saint-Vincent...

**Armand Dechèvre** : C'est une responsabilité et un service moins visible. La " Fabrique d'église " est une institution peu connue, quoique fort ancienne puisqu'elle est organisée depuis deux siècles par le Décret de Napoléon.

**Vincentius** : ...en quelques mots, pouvez-vous nous expliquer à quoi sert une " Fabrique d'église " ?

**Armand Dechèvre** : La Fabrique est chargée de la gestion matérielle du culte : *il s'agit donc d'assurer les voies et moyens pour permettre l'exercice du Culte dans une paroisse.* Cela va de la gestion du patrimoine (entretien, réparations, assurances...) à la prise en charge du personnel d'église (sacristain et organiste) tout en passant par le suivi des fournitures indispensables à cet exercice (éclairage, chauffage, produits d'entretien, achat et entretien des ornements liturgiques et du linge d'autel...) et bien d'autres petits soucis quotidiens.

**Vincentius** : La Fabrique ne s'occupe-t-elle que de la paroisse de Soignies Saint-Vincent ?

**Armand Dechèvre** : Oui, chaque paroisse possède une Fabrique d'église composée de 3, 5 ou 9 conseillers. Il n'y a pas eu de " fusion " des Fabriques comme il y a eu une fusion des communes en 1976. Dans l'entité sonégienne, il y a donc 10 Fabriques. Toutefois, nous avons organisé une plate-forme commune entre celles-ci, le " GEFESO " (groupement des fabriques d'église de Soignies). Cette solidarité permet d'améliorer collectivement notre gestion en optimisant les ressources humaines dans la complémentarité.

Le service à chaque Fabrique y a gagné en efficacité.

**Vincentius** : Mais la gestion d'une église, cela doit coûter cher, qui paye cela ?

**Armand Dechèvre** : La Fabrique est une institution créée par la Loi. Elle établit donc un budget et remet des comptes chaque année. Au-delà de ses ressources propres (fermages, loyers, collectes...), elle reçoit un subside communal lorsqu'il convient d'équilibrer le budget (ce qui est le cas pour la Fabrique d'église Saint-Vincent). Pour information, le budget annuel de notre F.E. est de l'ordre de 150.000 euros.

Par rapport à cette gestion, les autorités de tutelle doivent se prononcer à des stades différents : Tout d'abord, le pouvoir communal émet un avis sur les comptes et budgets annuels. Ensuite, l'autorité diocésaine (évêché) d'une part, l'autorité civile (provinciale en l'occurrence) les accepte ou y apporte des adaptations.

**Vincentius** : La fabrique, ce n'est pas qu'un seul homme ?

**Armand Dechèvre** : Non, fort heureusement ! A Soignies nous sommes 9 conseillers et deux membres de droit : Monsieur le Doyen J. Bouchez et l'Echevin Délégué pour les F.E., Monsieur Guy Flament.

Parmi les conseillers, 3 membres appelés Marguilliers, ont pour mission de veiller à l'exécution des décisions du Conseil, de gérer le temporel, d'être sur le terrain.

Actuellement les autres Marguilliers sont Etienne Cortembos (trésorier) et Jacques Béchet (secrétaire). Tous les 3 ans le Conseil de Fabrique est démissionnaire et rééligible.

**Vincentius** : La Fabrique s'occupe-t-elle aussi des reliquaires et des châsses ?

**Armand Dechèvre** : Oui, nous en

avons la charge en tant que patrimoine mobilier de la Collégiale. C'est ainsi que nous veillons à leur entretien régulier (environ tous les 5 ans). Nous sommes d'ailleurs très attentifs aux remarques que nous transmettent les responsables de la Confrérie (Connétable, Maître) ainsi que Jacques Deveseleer, conservateur de la Collégiale. Il arrive également qu'un confrère attire notre attention sur l'une ou l'autre dégradation.

L'entretien des châsses ou la restauration de certains éléments se font souvent en collaboration avec l'IRPA (Institut Royal du Patrimoine Artistique)

**Vincentius** : Les châsses nous mènent directement au culte de Saint-Vincent et notamment aux descentes de la Châsse de Saint-Vincent où, comme directeur de la Maîtrise, vous assurez un rôle particulier.

**Armand Dechèvre** : On n'est pas une chorale à soi tout seul ; la litanie des saints chantée à l'occasion de chaque descente de la grande châsse est une tradition orale assurée par la Maîtrise d'aussi loin que ma mémoire s'en souvienne. Lors de la remontée de celle-ci, les invocations concernent plus particulièrement la famille de Saint-Vincent. Je ne fais que perpétuer la tradition transmise par mon prédécesseur, Monsieur Emile Prevot.

**Vincentius** : Connaît-on l'origine de la Maîtrise ?

**Armand Dechèvre** : Je pense que la Maîtrise est une forme actuelle de ce que le Chapitre des Chanoines avait instauré vers le 16<sup>e</sup> siècle afin d'assurer le service du chant lors des offices à la Collégiale. Il faut souligner que durant des décennies, l'école de chant de Soignies fut une " référence " de qualité dont la renommée dépassait très largement nos frontières.

**Vincentius** : ...La Maîtrise a beaucoup évolué depuis...

**Armand Dechèvre** : Enormément ! Le grand tournant au cours du siècle dernier fut assurément le Concile de Vatican II, lorsque le chant grégorien fut abandonné au profit du chant religieux en français. Pour l'essentiel, la Maîtrise de notre Collégiale, comme toutes les chorales d'église, ce sont des hommes et des femmes qui s'engagent dans un service.

## J e u d e s o c i é t é

Tout est parti d'un constat : les jeunes que ce soit dans les écoles ou au sein de la catéchèse ou même en générale ne connaissent plus ou n'ont plus le moyen de connaître celui que l'on appelle St Vincent. Au delà du personnage, il y a toujours de nos jours une multitude de bâtiments ou d'association dont l'extension est de notre saint tel que le collège, la clinique, le cercle...mais qui est ce saint, pourquoi y a-t-il une collégiale à son nom, une confrérie, un grand tour, qui est celui que l'on dit être Madelgaire ? Pour répondre à toutes ces questions, pour expliquer l'origine de tous ces bâtiments et pour découvrir comment on perpétue le culte de saint Vincent en 2004, une équipe s'est formée au sein du

**Vincentius** : Peut-on oser un parallélisme avec la Confrérie ?

**Armand Dechèvre** : Oui, en ce sens qu'il s'agit de deux services qu'il faut vivre au jour le jour et, si possible dans la durée et la fidélité...ce qui impose des choix !  
Faisons confiance en Saint-Vincent. Il occupe une place privilégiée dans le cœur des soigniens et sa vie nous indique un chemin à suivre...

conseil de la confrérie afin de répondre à toutes ces questions à travers un jeu de société. A terme, ce jeu devrait servir aux équipes pastorales des établissements scolaires de Soignies, à la catéchèse, aux mouvements de jeunesse ou encore aux familles pour mieux découvrir Saint Vincent, mais aussi Soignies, la procession, le grand tour et aussi la confrérie. Le défi est de taille, dès lors tous ceux et celles qui veulent nous rejoindre ou faire partager leurs idées sont les bienvenues : l'équipe actuelle est formée de Francine Berte, Patrick Brison, Marc Bienfait, Jean-Marc Vangansbergh, Brigitte Devigne, Christian et Vincent Host. Contactez-nous, nous vous attendons.

## Une (re)découverte de notre patrimoine ...

Parmi les multiples facettes de note collégiale, le Musée du Chapitre nous présente le trésor de la collégiale. Nous vous proposons la visite du musée, par son conservateur, Monsieur Jacques Deveseleer, prêt à nous dévoiler toutes les facettes méconnues de notre collégiale. L'occasion de découvrir ou de redécouvrir, l'importance du chapitre saint Vincent à travers ses statues, ses ornements liturgiques, ...

Alors tenté ? rendez-vous le dimanche 13 mars 2005 à 15h00 à l'entrée du musée dans le fond de la collégiale.

Réservation (obligatoire car places limitées) avant le 10 mars 2005 chez  
Patrick Brison, chaussée d'Enghien 195, 7060 Soignies - 067/33.99.25 - patrick.brison@skynet.be

### SITE INTERNET

<http://www.procession-saint-vincent.be.tf>

## Au fil des chapelles du Tour : la chapelle "Marais Tillériaux" \*

Après avoir honoré la relique de Saint Vincent à la chapelle du Bon Dieu de Gibloux, les pèlerins se dirigent vers la chapelle du marais de Tillériaux. Ce moment pose plus d'une question. En effet le Tour fait là un angle droit pour revenir quelques instants vers le centre ville et marquer une halte dans ce petit champ occupé par des tilleuls bien alignés et formant une structure rappelant celle d'un sanctuaire naturel. Pourquoi ne pas aller tout droit et descendre

dans la vallée de la Cafenière ? Il est intéressant d'observer que le parcours du Tour à foyas s'écarte de celui du tour effectué deux jours après. Ainsi les confrères ont l'habitude après s'être arrêté au marais Tillériaux, de partir rejoindre la fin du sentier Saint Antoine, de traverser la prairie et d'emprunter la chicane faite d'une clôture de piquet de fer pour reprendre le trajet du Tour. Quelle en est la raison ? On peut expliquer (avec certaines réserves) que dans le temps,

lorsque la voirie reliant le bon dieu de Gibloux à la Cafenière n'existait pas, la descente était trop raide pour être empruntée par les porteurs et qu'un détour s'imposait ? Mais ceci est sans doute une explication parmi d'autres.

Revenons au Tour : la chaussée de Braine nous mène à l'entrée du marais, propriété du CPAS de Soignies. Celui-ci est déjà propriétaire de l'ancienne ferme Tondeur (à gauche de l'entrée),

ancien édifice qui abritait le service de perception de la taxe que devait payer tous les utilisateurs de la chaussée (agriculteurs non compris). La chaussée établie par l'Etat (le Hainaut), un droit de passage devait être acquitté par les usagers pour entretenir la voirie. Ce péage est sans doute l'ancêtre de la taxe de circulation payée de nos jours par chaque propriétaire de véhicule (ce fonds est bien constitué pour l'entretien des routes ! !). On peut encore distinguer au-dessus de la porte d'entrée de maison-barrière, les armoiries comtales du Hainaut sculptées dans la pierre. Aujourd'hui, la rénovation du bâtiment est réalisée par le CPAS afin d'abriter des futurs bureaux, le cadre général devrait être préservé.

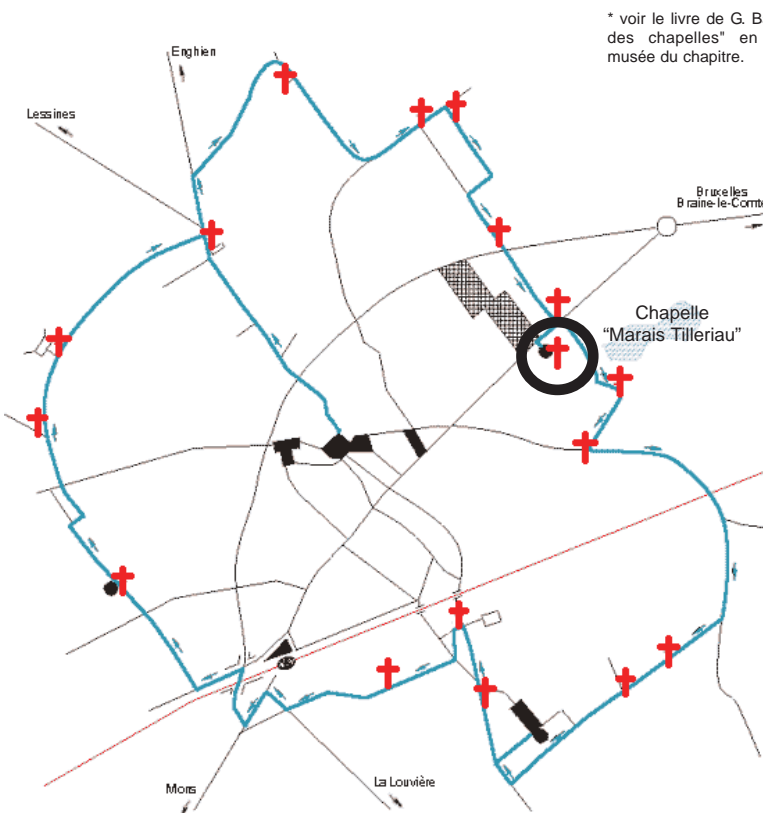
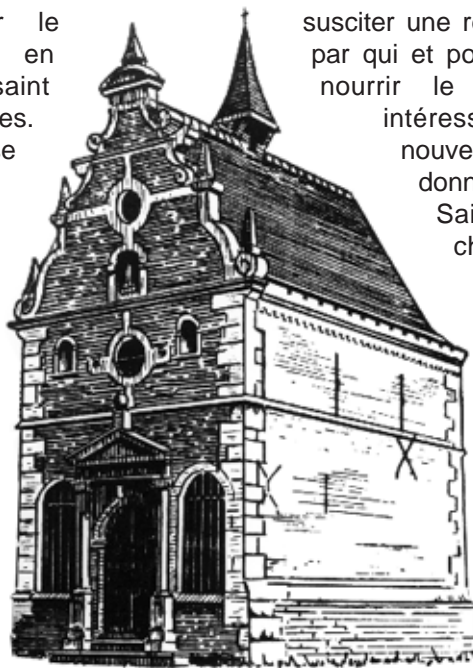
Mais revenons à notre chapelle qui se situe devant le nouveau cimetière datant de 1890. En passant à travers les deux bornes (qui devaient faire partie sans doute du dispositif de la maison barrière ?), les pèlerins s'arrêtent devant la chapelle de Tillériaux érigée (comme on peut le déchiffrer sur la façade) par " M. Jean Bastien, chanoine de Sougnies et consacrée le dit an par l'archevêque de Cambrai le 21e jour de novembre 1618 ". Là encore une question de chronologie se pose vu que l'on peut lire dans le testament de ce chanoine fait en 1624, la somme pour ériger la chapelle qui à ce moment-là aurait été construite vers 1625. Le monument assez remarquable (pourquoi un bâtiment de cette ampleur à cet endroit-là ?) reprenant le style du 17<sup>ème</sup> siècle, comporte une courte nef et un petit chœur. La façade mélange la pierre bleue et la brique avec symétrie tout en faisant apparaître quelques sculpture qui enrichissent et construisent l'édifice surmonté d'un clocheton. A côté de la chapelle, remarquons les deux tourniquets qui de part et d'autres devait sans doute faire partie d'une clôture empêchant les bêtes de passer d'une ancienne prairie se trouvant derrière (?). Mais quelle est la raison du passage des confrères lors du tour à foyas à travers ces tourniquets ? En partant sur la droite, vous observerez aussi une

stèle consacrée à notre ancien premier ministre sonégien, M. Paul Van Zeeland qui aurait bien voulu être inhumé à cet endroit mais pour lequel la famille n'en a pas reçu l'autorisation.

Enfin nous aurions oublié l'essentiel si nous n'avions pas évoqué la présence de cet ensemble de pierre figurant devant l'entrée de la chapelle qui forme une chaire de vérité. Elle sert chaque année au prêtre désigné parmi les anciens de la paroisse pour prononcer le panégyrique en l'honneur du saint patron de Soignies. Cette tradition se veut être une lecture contemporaine de la vie du saint afin d'expliquer le culte actuel et le sens du Tour Saint Vincent aux pèlerins qui s'arrêtent dans la prairie pour l'écouter. Le prêtre est

debout sur la chaire à côté de la châsse de Saint Vincent qui est déposée pour la première fois par les porteurs.

Une restauration de la chapelle fut réalisée au début du 20<sup>ème</sup> siècle mais elle en aurait bien besoin d'une nouvelle. Mais pour quelle raison ? En effet, ce bâtiment est plus qu'une simple chapelle mais ne sert pas pendant toute l'année excepté le jour du tour où elle ouvre ses portes. Lui trouver une nouvelle affectation pourrait susciter une restauration, mais par qui et pourquoi ? Afin de nourrir le débat, il est intéressant de voir la nouvelle vie qui a été donnée à la chapelle Saint Roch, cette chapelle qui ressemble le plus à celle du Tillériaux. Que chacun se mette à réfléchir, nous en reparlerons.



\* voir le livre de G. Bavay "Au fil des chapelles" en vente au musée du chapitre.